

COÛT DE LA VIE APRÈS LA PREMIÈRE GUERRE

Quoiqu'il ait reçu instruction d'établir les faits en rapport avec les récentes augmentations de prix seulement, le Comité a décidé d'étudier le cours du coût de la vie depuis la Première Guerre mondiale afin d'en tirer une leçon utile dans la situation actuelle. Il ressort de cette étude que l'une des principales caractéristiques du coût de la vie est la tendance aux fluctuations.

L'indice du coût de la vie et l'indice des prix de gros sont très utiles pour mesurer les changements qui se produisent à l'occasion dans les niveaux de prix. Ces indices sont aussi utiles à la comparaison des niveaux du coût de la vie dans les divers pays.

L'indice du coût de la vie mesure les changements qui se produisent dans le budget d'une famille-type, lequel comprend les mêmes quantités des mêmes articles et services pour des périodes considérables. Chaque article composant est pondéré et le total, pour chaque période, est exprimé en pourcentage du coût de la période de base. (Pour le Canada, 1935-1939=100.)

La méthode de comparaison des prix par l'indice des prix de gros consiste à prendre les prix de gros moyens d'un grand nombre de produits divers, pour une année de base, et d'exprimer les prix de ceux-ci, pour les autres périodes, en pourcentage de ce prix.

Le coût de la vie depuis la Première Guerre mondiale

L'indice du coût de la vie a considérablement changé depuis 1913, à mesure qu'il enregistrait les changements qui se sont produits dans les prix des denrées et des services. Comme conséquence de conditions d'une ressemblance frappante avec celles qui ont suivi la deuxième guerre mondiale, l'indice s'est élevé de 79·1 en 1913 à 145·4 en 1920, soit une augmentation de 84 p. 100. Dans l'indice général, l'indice des denrées alimentaires s'est élevé de 113 p. 100. (Voir tableau I à l'Appendice.)

Durant la régression d'après-guerre, l'indice a baissé rapidement à 120·4 en 1922. Il a fluctué autour de ce chiffre durant le reste de la période décennale, la première variation importante étant survenue au début de la crise économique des années trente. Dès 1933, l'indice total était tombé à 94·4 et l'indice des denrées alimentaires, à 84·9, le plus bas niveau depuis 1913.

Cette baisse du coût de la vie se traduit par un affaissement ruineux des prix de plusieurs marchandises, particulièrement des produits de base. Le blé se vendit à 55c. le boisseau, les œufs à 20c. la douzaine et le beurre à 20c. la livre. Ces prix furent la conséquence d'un pouvoir d'achat considérablement réduit, car les conditions du chômage qui caractérisèrent la période en question étaient sans précédent, non seulement au pays, mais aussi à l'étranger. (Ce fut la période des queues pour toucher les bons de pain et des camps d'assistance publique.) Personne ne désire voir se répéter les conditions économiques qui accompagnèrent ce niveau des prix.

À la suite du niveau minimum atteint en 1933, les prix ont augmenté graduellement jusqu'à ce que, en 1940, l'indice ait atteint 105·6. La courbe suivie par l'indice du coût de la vie au cours de la Seconde Guerre mondiale diffère beaucoup de celle qui a caractérisé la première. De 1914 à 1918, l'indice s'est élevé de 79·7 à 115·6, c'est-à-dire de 45 p. 100. De 1940 à 1945, l'augmentation a été de 105·6 à 119·5 ou de 13 p. 100—augmentation bien moins considérable, malgré qu'au cours des années 1943 et 1944, le pays ait consacré à la poursuite